

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



CABINET DU PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT

Clôture de la 14^e édition de la CGECI Academy

DISCOURS DE

S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE

**PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT**

Abidjan, le 30 octobre 2026

Monsieur le Ministre des Transports et des Affaires maritimes,

Monsieur le Ministre du Développement industriel, des Zones économiques spéciales et de la Promotion du secteur privé de la République du Congo

Madame Dominique Anglade, Chercheure canadienne, ancienne vice-Premier Ministre du Québec,

Monsieur le vice-Président de la Banque africaine de développement,

Monsieur le vice-Président de la BOAD,

Monsieur le Président de la CGECI, cher frère Ahmed Cissé,

Mesdames et messieurs les présidents des patronats des pays frères invités,

Mesdames et messieurs les chefs d'entreprise et capitaines d'industrie,

Honorables invités,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole à l'occasion de la cérémonie de clôture de la 14e édition de la CGECI Academy, organisée autour du thème particulièrement inspirant, à savoir : « Capital humain : levier stratégique pour l'Afrique ».

Je voudrais tout d'abord vous transmettre les encouragements de Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire, qui suit avec un intérêt constant, les réflexions menées dans le cadre de la CGECI Academy et qui attache une importance particulière au dialogue fécond entre l'État et le secteur privé. Monsieur le Président, vous en savez quelque chose.

Je voudrais ensuite adresser mes chaleureuses félicitations au Président Ahmed Cissé, à l'ensemble des instances dirigeantes de la CGECI, au comité scientifique, au comité d'organisation, ainsi qu'à tous les partenaires, aux experts et aux conférenciers qui ont largement contribué au succès remarquable de l'édition 2026.

Je voudrais saluer l'engagement des membres du gouvernement qui ont activement participé aux différents panels et échanges. Leur présence a illustré notre volonté de maintenir un dialogue permanent avec le secteur privé, afin de construire ensemble les réponses aux défis de notre nation.

Je me félicite également du renforcement de la coopération entre des organisations patronales africaines, ainsi que la signature d'un partenariat stratégique entre la CGECI et la Banque africaine de développement. Les actes qui ont été posés ici démontrent que lorsque les institutions financières, les pouvoirs publics et le secteur privé travaillent ensemble, des solutions concrètes peuvent être trouvées face aux défis du financement, de la compétitivité et de la transformation économique de notre continent.

Distingués participants,

Au cours de ces deux journées de travaux, vous avez exploré avec profondeur et lucidité les défis liés à la formation, à l'emploi, à l'innovation, à la transformation numérique, à l'intelligence artificielle, à l'entrepreneuriat et au leadership. Vous avez surtout rappelé une vérité fondamentale : la ressource la plus précieuse d'une nation, c'est la qualité de son capital humain.

Dans un contexte mondial marqué par l'accélération des mutations technologiques, l'essor de l'intelligence artificielle et la recomposition des chaînes de valeur, le capital humain constitue désormais un déterminant majeur de la compétitivité et de la souveraineté économique de nos pays.

Pour l'Afrique, le développement n'est donc pas seulement de disposer d'une population jeune et nombreuse, il est surtout de transformer ce potentiel démographique en compétences productives, en capacité d'innovation et en opportunités économiques durables. En cela, les recommandations qui viennent d'être présentées confirment la pertinence des discussions engagées.

Je retiens notamment la nécessité :

- de renforcer l'adéquation entre la formation et les besoins du marché du travail ;
- de promouvoir davantage l'apprentissage et l'alternance ;
- d'accélérer le développement des compétences numériques ;
- d'encourager la formation continue ;
- de favoriser l'insertion professionnelle ainsi que l'entrepreneuriat des jeunes ;
- de préparer la relève.

Cette orientation procède également d'une conviction simple : aucune politique industrielle ambitieuse, aucune transformation structurelle durable, aucune économie compétitive ne peut être bâtie sans des femmes et des hommes bien formés, qualifiés et capables d'innover.

Dans un pays aussi jeune que le nôtre, tout commence par la formation, car former un jeune ne consiste pas uniquement à lui transmettre un savoir, c'est le préparer à un métier, mais aussi lui donner la capacité d'apprendre encore tout au long de sa carrière, de s'adapter et d'entreprendre. Bien formé, c'est tenir une promesse simple et exigeante, à savoir permettre à nos enfants de vivre mieux que leurs parents grâce à un travail digne et à de réelles perspectives.

L'objectif du gouvernement est donc clair : préparer la jeunesse ivoirienne et africaine aux métiers de demain, améliorer l'employabilité, développer les compétences techniques et professionnelles, et permettre à chaque citoyen de contribuer pleinement à la création de la richesse nationale.

Distingués participants,

Investir dans le capital humain n'est pas une finalité en soi. L'objectif ultime est de bâtir des économies africaines plus fortes, plus productives et davantage créatrices de valeur. À cet égard, je me réjouis que les débats aient également mis en lumière la nécessité de favoriser l'émergence de véritables champions nationaux et régionaux.

La réalité de tous les débats se présente sous forme de trois tableaux :

- une vision
- une finalité
- la matrice transfert qui devrait pouvoir relier la vision et la finalité.

Il faut bien structurer la géométrie des matériaux de cette matrice pour ne pas sombrer dans les débats sans fin. Cela suppose et impose beaucoup de pragmatisme et de clarté dans un domaine qui est composite. Pourrait-on dire qu'il faut donner les outils cohérents et adaptatifs aux réalités mouvantes ? Mais il faut surtout une transformation du type ontologique de la personnalité humaine.

À cette fin, il faut admettre deux types d'ontologies : l'ontologie de la personne humaine, mais surtout l'ontologie de l'entreprise. La combinaison des deux types d'ontologies constitue le fondement de cette matrice transfert dont j'ai parlé précédemment, qui devrait permettre de passer de la vision à la finalité en intégrant à la formation des hommes et des entreprises les aspects multiples, c'est-à-dire techniques, culturels, spirituels qui visent l'holistique.

Nos entreprises doivent donc désormais franchir une nouvelle étape. Elles doivent non seulement réussir sur les marchés nationaux, conquérir les marchés régionaux, tirer pleinement profit de la ZLECAf et participer au rayonnement économique du continent. C'est une exigence, parce que la ZLECAf est faite pour cela.

La Côte d'Ivoire continuera de mettre en œuvre les réformes nécessaires en vue d'améliorer l'environnement des affaires, faciliter l'investissement privé, promouvoir l'innovation et accompagner la croissance des entreprises. L'émergence des champions économiques ne doit cependant pas dépendre seulement de l'action publique. Elle exige également davantage d'audace, davantage d'innovation et davantage d'investissement de la part du secteur privé lui-même.

Distingués participants,

Honorables capitaines d'industrie,

Je voudrais lancer un appel : dès aujourd'hui, il faut anticiper les compétences dont les entreprises auront besoin dans les 5, 10 et 15 prochaines années. Sous l'impulsion du Président de la République, au niveau du gouvernement, nous avons engagé lourdement la recomposition de l'employabilité de nos jeunes en tendant à refonder complètement le système du brevet de techniciens supérieurs avec des spécialités d'avant-garde. Il est indispensable d'investir davantage dans la formation de ceux des jeunes qui vont travailler avec vous.

Chers capitaines d'industrie,

Il faut leur ouvrir davantage vos portes pour faire des stages, des apprentissages et pour préparer l'évolution de l'utilisation de leur diplôme. Nous souhaitons qu'il y ait la transmission de connaissances, et du développement des talents, qui devrait être une priorité stratégique.

Les entreprises qui gagneront demain sont celles qui investissent dès aujourd'hui dans les femmes et les hommes qui les composent. À nos hôtes qui sont venus de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, je voudrais vous dire merci. Nous sommes heureux et fiers de vous avoir avec nous. Je vous exprime la gratitude du gouvernement ivoirien pour votre présence à Abidjan.

Votre participation témoigne de la confiance que vous accordez à notre pays et de votre intérêt pour la dynamique économique que connaît notre continent. En quittant Abidjan, je voudrais que vous emportiez avec vous l'image d'une Côte d'Ivoire stable, ouverte aux investissements, attachée au dialogue et résolument engagée sur la voie de la transformation économique à travers un PND solide. Vous pouvez être nos ambassadeurs auprès des capitaines d'industrie de vos pays. Le PND 2026-2030, avec ses différents volets, est un bijou de plateau d'investissement.

Distingués participants,

Au moment où nous nous apprêtons à refermer cette 14e édition de la CGECI Academy, une conviction forte se dégage : l'Afrique, notre beau continent, dispose d'un atout exceptionnel... J'allais dire de

plusieurs atouts exceptionnels : ses terres arabes, son sous-sol, ses cultures, son capital humain jeune, talentueux et plein de dynamisme.

Notre responsabilité collective est de donner à notre jeunesse les moyens d'apprendre, d'entreprendre, d'innover, de créer et de réussir. J'invite à cet égard la CGECI et l'ensemble des organisations patronales à traduire les recommandations que nous a présentées notre sœur Roseline Baroan dans cette édition en engagements concrets.

Je formule également le vœu que les rencontres et les contacts noués au cours de cette édition débouchent sur de nouveaux partenariats et de nouveaux investissements. C'est à cette condition que nous concrétiserons l'ambition portée par le Président de la République Alassane Ouattara, qui est de faire de la Côte d'Ivoire une nation toujours prospère, compétitive et influente au sein de l'Afrique : une grande Côte d'Ivoire.

Ensemble, transformons notre capital humain en moteur de croissance, de création de richesses et de progrès partagés. C'est sur cet engagement et cet espoir que je déclare officiellement clos les travaux de la 14e édition de la CGECI Academy 2026.

Je vous remercie.